

Des premières mondiales d'Alicia Alonso au Festival de Ballet cubain

La Havane (PL) – Le festival havanais, en pleine effervescence, entre dans sa cinquième journée avec deux premières mondiales de la prima ballerina assoluta Alicia Alonso, l'une d'elles est l'opéra ballet Acis et Galatée.

Inspirée par la pièce musicale homonyme du compositeur allemand Georg Friedrich Haendel, l'œuvre a été accompagnée par l'Orchestre Symphonique, composé de l'Orchestre de Chambre de La Havane et celui du Lyceum Mozarteum.

La directrice et fondatrice du Ballet National de Cuba étrenne aussi Nosotros, avec les étoiles Annette Delgado et Dani Hernández.

Une autre de ses chorégraphies est également à l'affiche : Muerte de Narciso, basée sur le texte homonyme de l'écrivain cubain José Lezama Lima, avec le danseur italien Luca Giaccio dans le premier rôle.

PL

La Colmenita élargit son horizon artistique

La compagnie de théâtre infantile La Colmenita a étendu son horizon culturel. Maintenant, en plus des planches, de la musique et la danse, elle a décidé de s'aventurer dans un projet colossal à côté de l'Ambassade de Cuba en Australie : l'organisation de l'Exposition infantile de peinture cubano-australienne à La Havane et Canberra.

Les deux Nations présentent presque simultanément 500 dessins ; 250 d'enfants australiens et un même nombre d'œuvres d'enfants cubains. Lors de l'inauguration de l'exposition à La Havane, Carlos Alberto Cremata (Tin), le directeur de la compagnie infantile, a commenté à Cubarte : « C'est la première fois que nous le faisons et cela a été très difficile, mais je pense que nous avons atteint notre objectif d'unir les enfants de Cuba et du monde à travers l'art avec cette exposition internationale, dans un centre aussi prestigieux que la Maison Guayasamín et dans le Bureau de l'Historien, qui est le paradigme des grandes choses ».

Organisés par âges, les dessins des enfants cubains présentent des symboles des deux pays, en plus du paysage urbain et de la flore et de la faune australienne, ses animaux exotiques (le kangourou, le koala, l'ornithorynque, le porc-épic) et les aborigènes comme une partie inséparable de leur histoire et de leur culture.

Pour sa part, l'exposition artistique des enfants australiens combine le dessin avec l'impression, des petits fragments de papiers de couleurs collés pour obtenir des figures en mosaïque, ainsi que l'utilisation de matériaux tels que le nylon, le tissu, les plumes, etcetera. Ils donnent ainsi vie à leurs œuvres, regroupées en séries thématiques : le transport urbain à Cuba, le paysage rural, la faune et la flore autochtone, les billets de banque de l'île avec leurs héros imprimés, ainsi que la musique et la danse.

Liuba Reyes, organisatrice de l'exposition pour La Colmenita, a précisé qu'une convocation à l'échelle nationale a été lancée pour cet énorme projet, dont le résultat a été la réception d'œuvres des enfants de toutes les provinces du pays. En outre, La

Colmenita a visité des écoles primaires, des Maisons de la Culture, des ateliers de peinture infantile et elle a invité les enfants des écoles spéciales, comme la Rubén Martínez Villena et La Castellana, pour prendre part à cette nouvelle aventure « colmenera ».

« Cette exposition m'a appris beaucoup car maintenant je connais un nouveau pays qui m'était totalement inconnu avant », a dit la petite Elizabeth Valenciaga Méndez, âgée de neuf ans, membre de La Colmenita et auteur de l'une des œuvres exposées. « Pour faire mon dessin, je me suis inspirée de l'union et de l'amitié que doivent avoir les enfants de Cuba et d'Australie, car au-dessus de la guerre et de l'incompréhension du monde, la paix, l'amour et l'amitié doivent prévaloir, et c'est ce qu'a obtenu cet espace : nous nous familiarisons avec les enfants d'Australie. »

Lors de l'inauguration de l'exposition, La Colmenita a étrenné son adaptation musicale de la célèbre chanson folklorique australienne *Waltzing Matilda*, interprétée pour la première fois dans sa version australienne d'origine et ensuite au rythme de boléro cha cubain. Ce nouveau thème s'incorpore ainsi à l'ample répertoire musical de La Colmenita, comptant des chansons de Los Van, Van, des Beatles, ainsi que des classiques de boléro et la trova, qui ont également été interprétés lors de l'inauguration.

CUBARTE

Caligula : un succès des planches cubaines

La Havane (AIN) – La mise en scène de *Caligula*, une œuvre considérée parmi les plus complexes du théâtre contemporain, devient actuellement un succès théâtral à La Havane.

Reprise pour la troisième fois, cette pièce semble conserver l'expectative du public car, après quasi un mois à l'affiche, elle provoque encore de longues files d'attente du public devant le théâtre Trianón des vendredis aux dimanches.

Écrite par le Français Albert Camus, prix Nobel de Littérature en 1957, *Caligula* est à nouveau une mise en scène par la compagnie El público, que dirige le maître Carlos Díaz. La première de la pièce à Cuba a eu lieu en juin 1955, sous la direction de Francisco Morín puis elle a été reprise par Carlos Diaz en 1996, avec laquelle il a mérité le Prix Villanueva du meilleur spectacle de l'année.

Cette tragédie d'Albert Camus, nuancée par le style unique du groupe, traite les moments cruciaux de la vie de l'empereur romain Caius Julius Caesar Germanicus (*Caligula*), dont la relation compliquée avec le pouvoir l'a poussé à une triste célébrité.

Avec une distribution très bien équilibrée en ce qui concerne les interprétations, la présente proposition d'El Público constitue une digne représentation de l'œuvre originale, adaptée avec fraîcheur à l'actualité.

AIN

Deux danseurs étoiles cubains dans le festival havanais

La Havane (AIN) - Carlos Acosta et José Manuel Carreño, deux danseurs étoiles cubains danseront dans le 23e Festival International de Ballet de La Havane.

Lors d'une conférence de presse au siège du Ballet National de Cuba, José Manuel Carreño a précisé qu'il se présentera dans le théâtre Mella, les cinq et six novembre, avec un groupe de danseurs étasuniens de l'American Ballet Theatre (ABT) et du City Ballet de New York. Il a souligné qu'il s'agit d'un programme très varié et qu'il sera aussi présent avec le Ballet National de Cuba, dans le Grand Théâtre de La Havane, pour danser Bodas de Sangre.

Carlos Acosta offrira le solo Memoria, du Cubain Miguel Altunaga, montrant la progression logique d'un artiste, le deux dans le Grand Théâtre de La Havane et le quatre dans la salle Avellaneda du Théâtre National. Il a déclaré qu'il ne veut se répéter et qu'il cherche des nouvelles choses pour actualiser le public sur les dernières tendances dans la danse.

Les deux artistes ont souligné que c'est toujours un grand plaisir de revenir dans la mère patrie, plein d'émotions et de défis, étant donné que les passionnés de ce genre à Cuba n'ont pas été en mesure d'apprécier le développement de leurs carrières respectives et qu'ils attendent les mêmes performances d'il y a quelques années.

Pour José Manuel Carreño c'est une étape de sa vie professionnelle dans laquelle il peut faire tout ce qu'il a toujours voulu faire : expérimenter, danser divers genres comme le tango ou le flamenco et enseigner, en particulier à New York, aux étudiants et aux danseurs de l'ABT et du City Ballet.

Carlos Acosta, pour sa part, a plaidé pour que les artistes cubains ayant des responsabilités dans d'autres pays s'unissent et apportent leurs meilleures expériences à Cuba et il a annoncé que, sur le plan personnel, il prépare une version chorégraphique de Don Quichotte qu'étreindra le Royal Ballet de Londres en septembre 2013.

AIN

Des Journées Ibéro-américaines de Narration Orale à La Havane

Les Journées Ibéro-américaines de Narration Orale Scénique Contar con La Habana 2012, dédiées cette fois au 493 anniversaire de la fondation de la ville de San Cristóbal feront irruption du 7 au 9 novembre dans les institutions et les écoles du Centre Historique de la ville.

La Maison du Vénérable des Amériques Benito Juárez, le Centre gériatrique Santiago Ramón y Cajal ainsi que la résidence 620 de la rue Habana, seront les sièges, entre autres, de l'événement organisé par la Chaire Ibéro-américaine Itinérante de Narration Orale Scénique (CIINOE d'après les sigles en espagnol), fondée et dirigée par Francisco Garzón Céspedes.

Pendant le rendez-vous, qui propose des spectacles pour des adultes et des enfants, des narrateurs oraux de Cuba et l'Espagne porteront un message d'amour, de fraternité et de solidarité. Parmi les artistes qui participeront on trouve les cubains Haydée Arteaga, Silvia Tellería, Mirta Portillo et Rafael Robot et l'argentine Solead Pérez Fernández.

Ce événement déjà traditionnel sera le cadre propice pour la remise des prix de narration Nacional Cuentería et l'Extraordinario Iberoamericano Chaman 2012 à des créateurs et institutions culturelles cubaines, comme par exemple le programme Haydée et les enfants du Bureau de l'Historien de la Havane, la Maison des Caraïbes et Thelvia Marín.

Francisco Céspedes Garzón, écrivain, journaliste et communicologue cubain, préside le CIINOE depuis sa fondation ainsi que le créateur d'un système d'enseignement sur la théorie et la technique de l'art de la narration orale.

CUBARTE

L'illustre danseur et chorégraphe Eduardo Rivero est décédé

La Havane (AIN) – Le danseur et chorégraphe Eduardo Rivero, Prix National de Danse 2001, est décédé à l'âge de 77 ans dans la ville de Santiago de Cuba.

Lié à cet art dès sa jeunesse, Eduardo Rivero a été le fondateur de la Compagnie de Danse Contemporaine de Cuba et de la Compagnie Théâtre de la Danse des Caraïbes, qu'il a dirigé jusqu'à sa mort, a informé la Télévision Cubaine.

Comme danseur soliste, il a reçu les louanges du public et de la critique, qui le considérait un des plus prolifiques créateurs de l'île. Sa mythique image de l'interprétation d'Ogun est restée gelée sur le grand écran, avec le personnage de la chorégraphie Suite Yoruba de Ramiro Guerra, incluse dans le documentaire Historia de un ballet, souligne le site www.cubaescena.cult.cu

Eduardo Rivero est l'auteur de Súlky, un classique de la danse contemporaine cubaine, ainsi que d'Okantomi, Tributo, Destellos, Elogio de la Danza et Lambarena, peut-être sa dernière superproduction, dont la première a eu lieu dans le théâtre Heredia de Santiago de Cuba.

AIN

La 10e édition du Festival National de Musique de Chambre

La 10e édition du Festival National de Musique de Chambre aura lieu du 13 au 17 novembre dans les principales salles de concert du Centre Historique de La Havane.

Cet événement, présidé par le maestro Frank Fernández, sera parrainé par l'Institut Cubain de la Musique et sera organisé par le Centre National de Musique de Concert, dans le but de promouvoir l'interprétation, le développement et les représentations de ce genre à Cuba.

Le couvent de San Francisco de Asís, l'Oratorio de San Felipe Neri, l'Église de Paula et l'Hémicycle du Musée d'Art Universel seront les sièges du rendez-vous, dédié au développement et à l'interprétation des orchestres de chambre, principalement de la musique cubaine et latino-américaine.

AIN

Une accolade de poésie et de danse du Ballet Biarritz dans le festival de La Havane

La Havane (PL) – Le Malandain Ballet Biarritz, de France, a rafraîchi l'ancienne et négligée notion de la danse comme la poésie du mouvement. Le directeur et chorégraphe de la compagnie, Thierry Malandain, a joué avec les émotions du public du XXIII^e Festival International du Ballet de La Havane, car Une dernière chanson, la pièce qu'il a choisit pour ouvrir le spectacle, loin d'invoquer une fin, déclenché des soifs de danse, d'amour et de poésie.

Si la fin de la vie avait une image aussi tendre que la fin de l'oeuvre, on n'aurait pas peur de la mort, au contraire, ce serait un contentement d'être à côtés de nos êtres chers à leurs dernières minutes, avec le désir d'arriver au même point un certain jour.

La compagnie française a prodigué la sensualité sur la scène du Théâtre National de Cuba et elle a séduit avec une exquise harmonie des tendances classiques et modernes. Le créateur multi récompensé a recouru à des poses réfléchies basées sur la beauté plastique et le discours.

La préparation physique des danseurs a réalisé le but de la pièce qui – selon l'auteur – vise à faire oublier l'existence dure, inquiète et attristée par tout ce qui touche le cœur et la raison.

Thierry Malandain a aussi surpris le public avec sa version de L'Amour soucier, montée sur la partition connue de Manuel de Falla et, loin de tomber dans les clichés, il construit des symboles sur le doute, la vie et la mort. La chorégraphie a projeté l'esprit ibérique qui lui a donné sa célébrité universelle. Le résultat final sont des images d'une grande beauté qui émeuvent les sensibilités et laissent le sentiment agréable d'avoir réalisé un rêve.

PL

Novembre : Le mois de la photographie à La Havane

La cinquième édition de l'événement « Novembre Photographique » a été inaugurée dans la Photothèque de Cuba avec l'exposition collective Polaroid Gigante 50 x 60, rassemblant les œuvres de dix grands photographes espagnols contemporains.

L'inauguration a compté la présence de Juan Francisco Montalbán Carrasco, Ambassadeur d'Espagne à Cuba et de Nelson Ramírez de Arrellano, directeur de l'institution amphitryon, qui a affirmé lors de son allocution : « Aujourd'hui nous commençons Novembre de la Photographique, une sorte de mois de la photographie à La Havane que promeut la Photothèque depuis les cinq dernières années et qui consiste, fondamentalement, en un programme d'expositions coordonné avec toutes les galeries de la ville ».

Il a également précisé qu'il s'agit d'un événement « très simple mais très inclusif qui offre un espace à tous les amoureux de la photographie, amateur et professionnel », il a annoncé qu'une partie du programme compte des sélections de photographies de différents sujets réalisées tous les vendredis sur la Plaza Vieja ainsi que le « Colloque de Photographie », du 19 au 23, une semaine de conférences, des panels ou de présentations de projets de photographes, parmi d'autres activités.

Pour sa part M. Montalbán Carrasco, a remercié la Photothèque de Cuba pour accueillir l'exposition et il a déclaré : « Toutes les photos ont été prises à Almeria, une des provinces

andalouses les moins connues, mais probablement une des plus belles et littéraires, ayant un mélange de paysages les plus fantastiques du littoral et de l'intérieur, dur, désertique et africains avec une lumière merveilleuse, que vous verrez dans les œuvres des photographes ».

L'exposition Polaroid Gigante 50 x 60, est organisée avec la collaboration de l'AECID, la Junte d'Andalousie et le Centre Andalou de la Photographie, une des plus importantes institutions spécialisées du genre dans le monde et la seule en Espagne, dont les fonds appartenant à cette exposition comptent 30 photos prises, entre 1992 et 1994, par Ouka Leele, Chema Madoz, Juan Manuel Castro, Manuel Vilariño, Roberto Chicharro, Toni Catany, Joseph Vicent Monzó, Ricardo Martín, Mónica Lleó et Manuel Falces, reconnus comme l'un des plus remarquables photographes espagnols contemporains.

Les artistes ont été convoqués par le Centre Andalou de la Photographie afin que chacun réalise trois photos avec l'un des cinq appareils Polaroid de grand format existant dans le monde.

L'exposition Polaroid Gigante 50 x 60 a été exposée dans plusieurs galeries et centres d'art de plusieurs pays d'Amérique Latine et est ouverte au public jusqu'au 30 novembre dans la Photothèque de Cuba.

CUBARTE

Des œuvres de neuf pays dans l'exposition cubaine « La nature morte »

La Havane (PL) – Les œuvres d'artistes provenant de neuf pays seront présentes, du 16 novembre au 21 janvier, dans l'exposition « La nature morte », qui ouvrira ses portes au public dans l'édifice de l'Art Cubain du Musée National des Beaux-arts (MNBA).

Lors d'une conférence de presse, le curateur Máximo Gómez a expliqué que le projet propose une sélection de pièces d'artistes provenant d'Espagne, de France, d'Italie, du Royaume-Uni, des Pays-Bas, d'Allemagne, de Chine, des États-Unis et de Cuba comme amphitryon. En ce sens, le travail de préparation prétend sauver le genre de la nature morte du riche fonds patrimonial du MNBA, qui compte environ 47 000 pièces.

Il a souligné la présence de pièces de l'artiste cubaine Amelia Peláez (1897-1968), rénovatrice du langage aussi bien dans la peinture que dans la céramique, et de l'Espagnol Juan Gil García (1879-1932), qui a réalisé son œuvre picturale à Cuba.

Le dossier de presse précise que la critique internationale a réfléchi sur le déclin du genre devant les novatrices propositions esthétiques de l'art contemporain. Aux dires de Máximo Gomez, le sauvetage des natures mortes des fonds du MNBA est un acte de justice de l'institution culturelle cubaine en ce qui concerne ce sujet.

PL

Des ovations pour l'Orchestre Symphonique de Cuba aux États-Unis

Washington (PL) – L'Orchestre Symphonique de Cuba a reçu les applaudissements et la reconnaissance du public et de la critique lors de leurs représentations dans plusieurs villes étasuniennes, dans le cadre de leur première tournée dans ce pays.

« La réaction du public a été fantastique, il a fait une ovation aux musiciens aussi bien durant les pauses qu'à la fin du concert, » a commenté Tim Ackerman, porte-parole et promoteur du concert à Kansas City, la première ville qui a accueilli des musiciens cubains, le 16 octobre.

Après le début de leur tournée aux États-Unis, le chaud accueil du public a été également ressenti à New York City, où Michael Bloomberg a proclamé le 26 octobre comme la journée de l'Orchestre Symphonique de Cuba après avoir assisté au concert, précise une note de presse. La tournée a aussi compris la ville d'Union, à New Jersey, où se trouvent une des plus grandes communautés cubaines des États-Unis.

« C'est très important de jouer dans le Bronx, surtout pour l'histoire qu'a ce quartier pour nous, car c'est où ont séjourné José Martí et Fidel Castro. Jouer dans le Bronx, c'est comme jouer à Cuba », a commenté à la presse Enrique Pérez Mesa, chef de l'Orchestre Symphonique de Cuba, après le concert dans ce district de New York.

Après avoir inauguré ce concert en jouant les hymnes des États-Unis et de Cuba, l'orchestre a offert des œuvres telles que Obertura Cubana, du compositeur étasunien George Gershwin New York, la Symphonie n° 5 de Ludwig van Beethoven et La Comparsa et le Danzon, des Cubains Ernesto Lecuona et Alejandro García Caturla, respectivement.

Parmi les spectacles qu'ont offert l'orchestre dans plus de 20 villes étasuniennes nous soulignerons celui de Tampa Bay, une ville qu'ils visitent dans le cadre d'un échange culturel qui a conduit également des musiciens de cette région côtière à jouer à La Havane.

La tournée, comptant un programme avec des œuvres de compositeurs latino-américains, des classiques et certaines du répertoire de l'Orchestre Symphonique de Cuba, continuera par d'autres États jusqu'à arriver en Floride, où sont prévus 5 concerts.

L'orchestre cubain, de plus de 70 instrumentistes, est accompagné par le reconnu pianiste cubain résident aux États-Unis Ignacio « Nachito » Herrera, tous sous la baguette des maestros Perez Mesa et Guido López-Gavilán.

Fondé en 1960, l'Orchestre Symphonique de Cuba se caractérise par son vaste répertoire symphonique et de musique de chambre, allant du baroque à la musique contemporaine, en plus de constituer un bastion quant au développement et à l'introduction de la musique cubaine et latino-américaine dans la communauté internationale classique.

PL

Habanastation dans le Festival de Cinéma de Punta del Este

La Havane (AIN) – Le film multi récompensé Habanastation, du cinéaste cubain Ian Padron, a ouvert le 4e Festival Latinuy : Latin, Uruguayen et Brésilien, qui a lieu du 7 au 11 novembre 2012 en Uruguay.

Le programme de l'événement comprend 50 titres, entre les courts et les longs métrages, provenant d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Cuba, des États-Unis, de Porto Rico, de

République Dominicaine, du Venezuela et d'Uruguay.

L'opéra prima d'Ian Padrón a été projeté après le gala d'inauguration du concours, dont le siège l'Hôtel Conrad Resort & Casino, une prestigieuse installation touristique de Punta del Este, annonce Cubacine, le site officiel de l'ICAIC.

Habanastation arrive au Latinuy avec un excellent palmarès, dont les prix Vigia et Glauber Rocha dans le 33e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane et le prix spécial du Festival de Cinéma pour les Enfants du Caire, en Égypte, en 2012.

La sélection du film pour le lancement du Latinuy est en quelque sorte une reconnaissance, car, comme le souligne le site Web Escribiendo Cine, on reconnaît son approche novatrice sur la réalité cubaine au moyen de l'amitié des deux garçons.

Bien que ce film se concentre sur histoire infantile colorée, son argument correspond bien à la protection nécessaire des liens affectifs au-dessus des différences sociales, d'où l'universalité de son message.

Le festival uruguayen, fondée pour offrir un espace d'échange et de diffusion de la culture latine, insiste également sur la promotion de la fraternité des peuples de langue espagnole.

AIN